

sons qu'on y apporta, furent « que la circon-  
 » stance n'étoit point propre pour procé-  
 » der à un pareil examen : Que c'étoit une  
 » affaire de détail qui demanderoit beaucoup  
 » de tems : Qu'il étoit question présentement  
 » de pourvoir à la sûreté générale de la Na-  
 » tion : Qu'ainsi il falloit y sacrifier tout sujet  
 » particulier de discorde : Et que le bien com-  
 » mun devoit occuper uniquement ceux qui  
 » étoient pénétrés d'un véritable sentiment  
 » d'affection pour leur Patrie. »

Voilà ce qui a précédé la présentation des Adresses des deux Chambres au Roi, qui furent approuvées par une acclamation unanime, & ce qui a été agité au Parlement sur l'arrivée du fils aîné du Chevalier de St. George en France, & les mouvemens de la Flotte de Brest, qui rendent toute la Nation extraordinairement attentive.

V.  
*La Flotte  
 de Brest  
 près de  
 Dunker-  
 que.*

Cette Flotte, sur la route de laquelle on n'avoit que des nouvelles incertaines depuis qu'elle parut entre Ouessant & Silley, fut recon-  
 nuë le 19. Fevrier à la hauteur des Casquettes, qui sont trois écuëils auprès de l'Isle de Guernsey. Le 21. on l'aperçut de la côte de Douvres & de Deal; & on aprit dans ce dernier Port, qu'elle avoit pris des Pilotes à Calais, pour passer le Banc de Goodwin, d'où elle s'est renduë à la Rade Flamande près de Dunkerque, au nombre de 21. Vaisseaux de guerre & de cinq Fregates. Le fils aîné du Prétendant étoit, dit-on, pour lors dans cette Ville.

VI.  
*Escadre de  
 l'Amiral  
 Norris.*

Sur cet avis l'Amirauté envoya des ordres au Chevalier Norris de mettre en mer avec son Escadre pour observer celle de France, & il le fit le 22. avec vingt Vaisseaux de ligne, dont  
 un